

LETTRE OUVERTE AUX OCCITANISANTS

Chers Collègues,

Cette lettre accompagnera la bibliographie des travaux en cours pour compléter la tranche 3 de la *Concordance de l'occitan médiéval (COM)*, version qui sortira en décembre 2007 (<http://www.textworld.com/occitan>). Mais, comme je ne sais pas combien d'entre vous consultent cette liste, mise à jour tous les trois mois, je cherche l'aide de Walter Meliga, Président de l'AIEO, pour divulguer cette lettre.

Les deux premières tranches de la *COM* sont dans le commerce depuis 2005. Depuis longtemps, donc, je travaille, avec quelques collègues pour achever l'encodage et la vérification de la base de données des textes en prose, et ce travail est toujours loin d'être terminé. Non seulement il a fallu, dès le début, faire face à une réalité : environ un tiers des textes en prose n'ont jamais été édités, mais aussi, à la différence de la deuxième tranche, les textes narratifs en vers, pour laquelle j'ai reçu une modeste bourse personnelle, la tranche 3 n'a aucun soutien financier. Une tentative pour avoir une bourse de l'Arts and Humanities Research Council (AHRC) a échoué. En 2000, j'ai reçu d'AHRC une lettre qui me refusait cette bourse, alléguant comme raison que la base de données ne serait pas complète, puisqu'elle ne prenait pas en compte les textes administratifs. Le grade R qui fut attribué signifiait, en même temps, qu'une nouvelle demande était exclue. AHRC m'a envoyé un extrait du rapport d'un de nos collègues, dont j'avais donné le nom (entre autres) comme assesseur possible, et qui a offert à AHRC l'avis que le directeur (P.T.R.) ferait bien de penser à inclure dans la base de données ces textes administratifs. Comme le savent bien mes collègues et collaborateurs, on n'avait jamais exclu de la *COM* les textes administratifs : au contraire, ils figuraient dès le début (aux années 70) dans la liste des textes. Malgré mes efforts pour persuader AHRC que la décision n'était ni juste ni fondée dans la vérité, moyennant des lettres de neuf collègues, AHRC n'a pas voulu bouger.

Je me trouve, donc, devant la situation suivante :

1. Deux personnes travaillent régulièrement sur l'encodage, Cor van der Horst et moi-même. Je salue Cor pour son dévouement et son assiduité.
2. Environ 75% des textes sont encodés, et il m'incombe, à présent, de vérifier moi-même quelque 12,000 pages de texte.
3. Il reste un certain nombre de textes à éditer et des collègues ont bien voulu apporter leur collaboration. On trouvera (dans la bibliographie) le nom de la personne à côté des détails du texte. Il faut dire que je suis loin d'être sûr que ces projets sont actifs, mais j'ose espérer que l'absence de commentaires constitue une affirmation qu'ils sont en route. Il va sans dire que je serai très heureux d'avoir des nouvelles de ces collègues, et, le plus tôt possible, leur édition, d'abord sous forme électronique et ensuite publiée.
4. A la fin de 2010, je donnerai à la maison d'éditions Brepols la *COM3*. Cela devrait me permettre de terminer, entretemps, les éditions dont je suis

personnellement responsable (en collaboration, pour certaines, avec Cyril Hershon) : la réédition du tome V du *Breviari d'amor* (et, évidemment les tomes I et VI), le *Libre dels vicis e dels vertutz*, et (en collaboration avec une équipe internationale) l'*Elucidari*.

5. Mais le manque de fonds a une conséquence immédiate : il sera impossible d'inclure plus d'une version d'un texte littéraire (par exemple, seule figurera la version B de la *Legenda aurea*). Les textes littéraires dont j'avais souhaité voir la réédition figureront dans la version originale. Finalement, les textes administratifs, dont j'ai amassé un nombre impressionnant, seront limités à ceux qui sont ou déjà encodés ou en train d'être encodés. La version de la bibliographie qui sortira en décembre représente donc, à quelques exceptions près, le dernier mot sur la base de données.

Les années passent et je voudrais, malgré tout, me permettre de mener une vie normale, de voyager et, tant que j'en suis capable, d'assister aux colloques et aller dans les universités comme conférencier invité.

Cordialement,

Peter T. Ricketts

15 décembre 2007